

part des colonies. Notre ambassadeur a demandé, à ce qu'on assure, qu'il fût livré en son pouvoir pour être transporté en Angleterre & remis à la disposition de Sa Majesté britannique; mais on ajoute que la cour de Versailles a refusé de se prêter à cette demande, en promettant cependant de ne point reconnoître l'envoïé du congrès, & de ne traiter avec lui d'aucune affaire.

Extrait d'une lettre d'un gentilhomme  
de Philadelphie.

*Vous avez oui dire sans doute que les indiens s'étoient déclarés en faveur des américains; mais je puis vous assurer au contraire qu'ils ont refusé de prendre parti contre le grand Roi. Le congrès a employé tous les moïens possibles pour les engager à lever la hache en sa faveur sans en avoir pû venir à bout. Je me suis trouvé à une des conférences que le congrès a eue avec les chefs des six nations il y a trois mois environ, & j'ai été singulièrement frappé des sentimens de reconnoissance & de l'honnête simplicité de ces peuples ignorans & sans culture. Comme on s'appercevoit que les raisonnemens les plus forts étoient sans effet sur eux, un ecclésiastique de Boston, orateur distingué de ces païs, après avoir cherché à émouvoir leurs cœurs, prit douze roseaux à la main & leur dit: Freres, si vous nous joignez, nous serons comme ces douze roseaux assez forts pour ne pouvoir être rompus, nous triompherons & nous soulerons nos ennemis*